

10. Le lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans : un ancrage territorial fort pour des projets scolaires

Fiche d'étude de cas



Entretien réalisé avec Xavier Saliaris, professeur en Sciences économiques et sociales (SES) à la cité scolaire Jean Prévost, en décembre 2014.

Cécile Massé, 2015

Chargée de mission au sein de l'association Monde Pluriel depuis novembre 2014, en charge de la coordination européenne du projet Prenons Soins de la Planète.

Au sein du lycée Jean Prévost de Villard-de-Lans (Région Rhône-Alpes, France) sont organisés depuis les années 1990 des projets menés avec des élèves sur les thématiques du développement durable au niveau local comme international.

Ces projets sont mis en place grâce à un travail en lien avec une multitude d'acteurs locaux ou internationaux. Cette fiche analyse comment ces projets permettent de tisser des liens entre l'établissement scolaire et son territoire, le Plateau du Vercors, et comment, au fil des années, ces projets ont contribué à l'ancrage territorial de l'établissement et ont permis de tisser un maillage territorial fort grâce à la diversité des partenaires impliqués. Sont également analysés les facteurs qui permettent la réussite de ces projets et leur ancrage territorial, et voir comment la participation au projet Prenons Soins de la Planète depuis 2010 a contribué au renforcement de cette dynamique.

Xavier Saliaris, professeur en Sciences économiques et sociales (SES) à la cité scolaire Jean Prévost, a partagé son expérience avec l'équipe de Monde Pluriel. Cette fiche est le fruit d'un entretien réalisé en décembre 2014.

Initiés par un professeur de Sciences économiques et sociales (SES) les projets ont pris des degrés d'ambition divers selon les années, variant de sujets tels que la pollution de l'eau ou la réintroduction du bouquetin dans le Parc Naturel Régional du Vercors, la conception d'une plaquette sur les éco-gestes distribuées dans les boîtes aux lettres du Plateau à l'organisation d'un Festival sur les changements climatiques en 2015 en parallèle d'un partenariat avec une école sénégalaise.

Dans quel cadre sont menés les projets ?

Un projet est mené sur une année scolaire en classe entière avec une classe de Seconde qui n'a pas d'option particulière (au contraire des classes sport, musique ou latinistes). Les élèves ne choisissent donc pas de s'engager pour ce projet : ce sont des « classes projet » et non des « clubs ». Ce qui peut poser des problèmes de motivation initiale pour certains qui se dissiperont ou non, d'autres sont motivés dès le début pour participer à un projet qui est pluridisciplinaire et les sort de leur cadre scolaire habituel. Le choix s'est porté sur la Seconde, car le programme pédagogique est plus souple et les élèves ne sont pas encore sous la pression du baccalauréat. Avec l'introduction de

l'heure hebdomadaire d' « accompagnement personnalisé » par l'Education Nationale, le projet a un créneau consacré mais il arrive que les professeurs prennent du temps sur leurs heures de cours pour compléter.

Le lycée Jean Prévost est un « petit » établissement ce qui facilite l'échange entre professeurs pour s'accorder dans l'avancée du programme scolaire et la pression de la réussite d'un lycée d'excellence est absente. Néanmoins, la collaboration entre collègues est indispensable tant en terme de pédagogie que dans le partage de rôles.

Sur quels soutiens peuvent compter les projets ?

Si à ses débuts l'idée de mener un projet en classe entière pouvait être le « dada » de certains professeurs (SES et Histoire-Géographie) qui restent les forces motrices, ce sont aujourd'hui des projets transversaux qui impliquent de plus en plus de professeurs enseignant dans cette classe. L'interdisciplinarité permet d'ailleurs une approche plus réaliste d'enjeux qui ne se cantonnent pas à une matière scolaire.

L'administration de l'école ainsi que le Rectorat soutiennent la démarche, ce qui, selon l'ampleur du projet, est indispensable à sa réussite et la Région Rhône-Alpes apporte un soutien financier et politique par le dispositif « Lycée Eco-Responsable » depuis 2011/2012. Cependant, force est de constater que les projets reposent sur la volonté des professeurs et n'émanent pas de la volonté de l'administration.

Et le territoire dans tout cela ?

L'intervention de personnes extérieures à l'établissement est un point d'honneur pour les projets, donnant à l'école et aux élèves toute leur place en tant qu'acteurs de leur environnement local et global.

Ainsi sont, entre autres, régulièrement sollicités pour des interventions en classe: le Centre Permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Vercors, la Communauté de Communes du Massif du Vercors (CCMV), la Maison pour Tous des Quatre-Montagnes, le Réseau Rhône-Alpes d'Appui à la Coopération (RESACOOOP). Des partenaires plus ponctuels interviennent selon les sujets abordés.

Le CCFD-Terre Solidaire et Monde Pluriel sont deux partenaires privilégiés et de long terme d'une part sur le partenariat avec le Sénégal et d'autre part sur l'ouverture du projet au niveau européen. L'ancrage dans la durée avec ces partenaires permet de tisser des relations de confiance et de co-construction des projets.

Par le biais de la participation depuis 2010 au projet européen « Prenons Soins de la Planète » les élèves sont amenés à formuler des responsabilités qui les engagent découlant de ce qu'ils ont appris au long de la réalisation de leur projet. Ainsi les élèves deviennent force de proposition et ont le sentiment d'être pris au sérieux. Effet qui est amplifié par le fait de sortir les élèves du cadre scolaire typique (apprentissage par le

jeu, travaux de groupes, sorties, conférences de jeunes, interventions de spécialistes, participation à des rencontres de jeunes à Lyon, Bruxelles etc. et même à Brasilia en 2010.) facilite une relation différente entre eux et leurs professeurs.

Focus sur deux exemples concrets de projets menés sur le territoire

En 2008, une classe réalise une plaquette portant le titre « Que peut-on faire sur le Vercors pour lutter contre le réchauffement climatique ? » en partenariat avec la Communauté de Communes du Massif du Vercors (CCMV). Les volontaires se réunissaient régulièrement pour chercher quels pourraient être les différents "gestes" qui permettraient de lutter contre le réchauffement climatique, puis pour rédiger et illustrer la plaquette. Celle-ci a ensuite été publiée et diffusée dans toutes les boîtes aux lettres du Plateau du Vercors grâce à la CCMV. La Communauté a également mis à disposition une animatrice du tri qui aidait les élèves en fournissant les informations locales permettant d'appliquer les gestes proposés.

En 2014-2015, le projet « Les changements climatiques: Quels enjeux, ici et ailleurs ? » mobilisent les professeurs de Mathématiques, Physique, Sciences et Vie de la Terre et de Méthodes et pratiques scientifiques pour l'étude des changements climatiques et leurs conséquences, le professeur de SES sur les impacts des changements climatiques sur la consommation, le marché, la production et les modes de vie, le professeur d'Histoire-Géographie sur les questions des migrations, des relations et inégalités Nord/Sud et de géopolitique de l'énergie et de l'eau. Les cours de français complètent l'approche de ce sujet par l'analyse à travers la littérature, le théâtre et les arts des modes de vie dans le Vercors et au Sénégal.

Il sera clos par une semaine de « Festival » au mois de novembre 2015, à un mois de la Conférence Paris Climat (COP21). A cette occasion sont prévus : une représentation théâtrale, des cycles de conférences, des moments de partage sur le projet des élèves. La Maison pour Tous des Quatre-Montagnes est partenaire de ce festival garantissant le lien avec le territoire. L'idée a eu du succès auprès de nouveaux partenaires qui voudraient dans le cadre du Festival faire des « classes climat » en s'inspirant du principe des « classes vertes ».

Ainsi, des enjeux globaux tels que les changements climatiques et les événements et les négociations internationales trouvent leur ancrage territorial.

Quel en est le bilan ?

Le bilan final des projets menés les années précédentes est souvent positif même s'il est très variable en fonction de la motivation et implication des élèves et du temps accordé au projet.

Un signe de réussite est également l'implication de plus en plus de professeurs notamment sur une journée de mobilisation en juin 2014 pour laquelle la mobilisation des professeurs a permis la banalisation de la journée pour des ateliers, des débats et le fonctionnement HQE de l'établissement.

La réalisation de ces projets permet aux élèves moins « scolaires » de trouver d'autres méthodes d'expression des savoirs et de montrer leurs compétences non scolaires, mais c'est également un « petit plus » pour les bons élèves et une bonne préparation pour les Travaux Pratiques Encadrés (TPE) en Première. Ils apprennent tous à devenir plus autonomes dans leurs travaux et acquièrent une méthodologie de recherche. Certains élèves se sont notamment inscrits aux jeunes Reporters pour l'Environnement menant ainsi un projet en plus, quoique lié, à leur activité scolaire.

A noter également que les notions et la méthodologie de « Prenons Soins de la Planète » ont été petit à petit intégrées aux projets, notamment celle de « responsabilité » ; il est intéressant de noter que lors de leur voyage au Sénégal, les jeunes Sénégalais et les jeunes Villarois ont travaillé sur une « charte commune de leur responsabilité » vis-à-vis de l'environnement. Autre exemple : le séminaire pédagogique des classes Climat (Festival de novembre 2015) est inspiré de la méthode PSP : phase de débat suivie d'une phase de co-rédaction d'un Appel ou Manifeste qui sera diffusé au public et remis aux élus. Par ailleurs, on peut constater que les démarches « LER » PSP sont complémentaires ; le projet PSP donnant un cadre, il permet de dynamiser et donner du contenu à l'aspect éco-responsable. Le soutien de la Région, favorise, en retour les projets concrets menés dans l'établissement.

Le décroisement de l'école sur le territoire permet également une ouverture de ces jeunes sur leur entourage et leur permet de ne pas déconnecter leur mode de vie quotidien de leurs actions scolaires et de former des citoyens actifs. L'interaction entre le territoire et les écoles dépend tout autant de la volonté de l'un et de l'autre. Les dispositifs d'animation proposés par la commune ou la ville doivent être connus des professeurs et l'école doit être prête à « s'ouvrir » sur des intervenants extérieurs. Le rôle de « facilitateur », ou pas, joué par l'administration est, sur ce dernier point, décisif.

Pour en savoir plus

- Le dispositif « Lycée Eco-Responsable » : <http://etablissement-ecoresponsable.rhonealpes.fr>

Consultez les contenus du dossier en ligne

Fiche d'analyse



- [La connaissance scientifique, un facteur suffisant pour susciter l'engagement? Quels sont les facteurs favorisant ou bloquant l'envie d'agir, au sein de l'école?](#)
- [Quels sont les facteurs favorisant l'implication des jeunes dans une démarche éco-responsable dans leur établissement scolaire?](#)
- [L'école, un acteur de son territoire](#)
- [L'ancrage territorial de l'éducation : une condition majeure de transformation des systèmes éducatifs et des territoires](#)

Fiche d'étude de cas



- [Éducation au développement durable et territoire local: projets éducatifs menés dans un lycée de Seine-Saint-Denis \(France\)](#)
- [Comment un groupe de jeunes lycéens s'est mobilisé au sein de son établissement scolaire?](#)
- [La démarche expérimentale : Comment l'expérimentation scientifique favorise-t-elle la compréhension des enjeux d'un territoire par les jeunes?](#)
- [De l'Agenda 21 local à l'Agenda 21 scolaire](#)
- [Le diagnostic participatif de territoire : outil pour renforcer la participation des jeunes sur leur territoire?](#)
- [Enquêter, débattre, s'engager ... pour des sociétés durables : présentation de la dynamique « Prenons soin de la Planète » et des enjeux du dossier](#)
- [Le lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans : un ancrage territorial fort pour des projets scolaires](#)

Fiche de proposition



- [Projets d'établissements : quel impact des actions sur le territoire?](#)
- [Propositions des jeunes européens pour l'éducation au changement climatique](#)

Fiche ressources



- [Education à l'environnement et institutions scolaires : qu'est-ce qui bloque?](#)

Dossier réalisé avec le soutien de



L'école comme terrain d'expérimentation pour l'engagement des jeunes dans des expériences de développement durable à l'échelle locale

Pour consulter le dossier en ligne : http://www.citego.org/bdf_dossier-123_fr.html